

Corbillettes: le procès de la métamorphose

L'invité

Christophe Aumeunier

Secrétaire général CGI

Député PLR



Vos colonnes du 15 novembre 2016 ont emprunté une très longue citation au quotidien *Le Courrier* pour relater l'opposition de la minorité de gauche de la Commission de l'aménagement du Grand Conseil. En effet, le projet de déclassement des Corbillettes est complètement enlisé. Il ne sait pas trouver de majorité.

En l'état, il prévoit une modification du régime des zones pour remplacer les villas existantes et occupées par des familles par des immeubles de logements. Rien que le bon sens ne permette de supporter après approbation du Plan directeur cantonal, en plein centre-ville et en situation de pénurie de logement, si ce n'est... le sort des propriétaires.

Ceux-là même qui, en l'absence de mesures équitables d'accompagnement, ont des arguments fondés - le droit de la propriété - pour s'opposer à tous les stades de la procédure et à toute construction.

Ainsi la majorité qui espérait que le Conseil d'Etat propose des mesures de compensation (échanges, prix, incitations fiscales) préfère, de guerre lasse et dans cette attente, que le tiers du périmètre soit bâti d'ici 3 à 5 ans plutôt que l'ensemble soit bloqué pour des décennies. Elle propose donc de déclasser la partie du périmètre prête à démarrer immédiatement.

Qu'il me soit permis d'emprunter une citation de Milan Kundera au sujet de l'œuvre de Franz Kafka: «Dans les romans de Kafka, le pouvoir a le caractère d'un labyrinthe à perte de vue. L'homme est au milieu d'un monde qui n'est qu'une seule, une immense

institution labyrinthique à laquelle il ne peut se dérober et qu'il ne peut comprendre. Chez Kafka, l'institution est un mécanisme obéissant à ses propres lois qui ont été programmées on ne sait plus par qui ni quand, qui n'ont rien à voir avec des intérêts humains et qui sont donc inintelligibles. Dans le monde kafkaïen, le dossier représente la vraie réalité, tandis que l'existence physique de l'homme n'est que le reflet projeté sur l'écran des illusions.»

«Chez Kafka, l'institution est un mécanisme obéissant à ses propres lois qui ont été programmées on ne sait plus par qui ni quand»

Milan Kundera Ecrivain

Le reproche qui nous est adressé en lien avec la forme du déclassement choisi (zone 3 ordinaire) est de permettre la réalisation, éventuelle, de plus de PPE. Cela dépendra, en réalité, de la demande de PPE à Onex, au droit de l'avenue Louis Casañ. Quand bien même, est-ce un mal pour Onex qui connaît déjà beaucoup de logement social?

Mais pourquoi dire que cette critique est kafkaïenne? Parce que la Fondation pour la promotion du logement bon marché - bras armé du Département de l'aménagement et du logement - dont les statuts prévoient la construction de logements d'utilité publique, semble, oh surprise, construire et projeter des PPE!

* Chambre genevoise immobilière